

L'Ecomusée de la Région du Viroin, aménagé dans la ferme-château du village de Treignes, rassemble les témoins de la vie matérielle dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse; il privilégie les différents aspects des relations que l'homme entretient avec le milieu : exploitation des ressources naturelles, agriculture, transformation de la matière, ... Le village de Treignes est situé dans une région à vocations multiples, la production vivrière a été complétée par l'exploitation de la forêt qui couvre 60% de la surface du territoire, l'extraction et la transformation de la pierre et la sidérurgie.

Témoin des changements, l'Ecomusée contribue ainsi à la sauvegarde, à la restitution et à la valorisation de la mémoire d'un territoire. Il réalise un espace de créativité produisant de la connaissance où les objets deviennent média et message pour la mémoire et l'éducation.

Le patrimoine comme outil de connaissance n'acquiert de signification qu'au travers de la mémoire qui lui est associée. La sauvegarde, la restitution et la valorisation de la mémoire collective a donc été depuis sa création un de nos objectifs prioritaires. Les objets n'acquièrent en effet de l'importance et de signification que dans leurs rapports avec l'homme et la société.

L'Ecomusée rassemble depuis plus de vingt cinq ans les éléments qui constituent progressivement la trame d'un vaste récit collectif, une image de la vie sociale et économique dans son évolution et ses transformations au cours du temps. C'est dans ce but que nous poursuivons méthodiquement l'enregistrement de témoignages sur les pratiques professionnelles et les transformations qu'elles ont subies. Le paysage, en tant qu'expression de mode de vie d'une société, constitue un des fils directeurs pour nos enquêtes. Les récits, qui font partie de la mémoire collective d'un terroir, apportent le témoignage d'une réalité vécue.

Nos enquêtes ont débutés en 1978 chez des artisans, des agriculteurs ainsi que chez des personnes qui ont travaillé dans le secteur industriel, appartenant à différentes catégories d'âge dont la période d'activité couvre la plus grande étendue.

Les témoignages proviennent en ordre principal de l'Entre-Sambre-et-Meuse méridionale, mais, occasionnellement, nous avons enregistré des personnes dans d'autres régions pour des recherches plus spécifiques. L'histoire orale sup-

plée à l'absence de sources d'archives traditionnelles. Cela a été le cas notamment à Gembloux où nous avons mené une enquête auprès d'une vingtaine de personnes ayant travaillé à l'usine de fabrication des charrues Mélotte. Cette enquête a permis de compenser en partie l'absence d'archives pour écrire l'histoire de cette entreprise qui a joué un rôle important dans la mécanisation de nos campagnes. Une enquête similaire a été menée à Couvin dans le but de rassembler des témoignages sur les poêleries qui ont constitué un pôle industriel très important dans cette localité.

Les personnes dont nous avons enregistré les témoignages sur les poêleries qui ont pratiqué différents métiers spécifiques de nos campagnes, forgeron, taillandier, sabotier, tailleur de pierre, bûcheron, etc.; des agriculteurs qui nous ont raconté les transformations de leur métier liées à l'évolution des techniques et de la mécanisation; des ouvriers mineurs dans les ardoisières; des ouvriers et des patrons d'usines (sidérurgie à Vireux-Molhain, fonderie à Couvin); et dans le milieu de la construction mécanique; dans des ateliers de vente et de réparation de matériel agricole. Nous avons également recueilli des témoignages sur les changements dans la vie quotidienne et domestique qui ont été provoqués par les innovations techniques et le confort domestique tels que le chauffage et l'électricité. Dans cette approche, les témoins féminins sont irremplaçables pour évoquer avec précision et détails la vie quotidienne.

Nos archives sonores comportent actuellement plus de trois cents bandes magnétiques enregistrées.

Les témoignages sont intégralement enregistrés au cours d'entretiens non directifs. On s'efforce de ne pas interrompre l'interlocuteur, on lui laisse exprimer sa pensée jusqu'au bout quitte à revenir plus tard sur un point que l'on souhaite voir développer. Parfois un deuxième et même un troisième entretien est sollicité lorsque le témoin s'avère détenir une information particulièrement riche. Une deuxième séance est souvent nécessaire pour pouvoir obtenir d'avantage de précisions sur certains points. Il faut apprendre à encourager un témoin, à l'écouter et ne jamais l'interrompre, mai il faut également venir avec des questions bien préparées et un enchaînement de sujets pour le guider et l'encourager au cours de l'entretien. Les résultats en sont plus riches qu'un questionnaire structuré

de manière rigide. Eviter le style agressif des interviews à la radio ou à la télévision.

Le vocabulaire dialectal fournit de précieux indices, éclairant parce que les mots patois attestent de faits usuels et qu'ils sont susceptibles de nous fournir des éléments de datation et de localisation introuvables dans d'autres sources. Tombés progressivement en désuétude au fur et à mesure de l'évolution de techniques, les mots patois sombrent rapidement dans l'oubli, ce qui souligne l'intérêt et l'urgence de les recueillir.

Le magnétophone est l'outil qui fournit le moyen de transcrire les témoignages avec grande précision. Il permet de recueillir l'histoire de ceux qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer par écrit. Il offre la possibilité d'enregistrer l'histoire à travers les mots d'une communauté et ainsi de créer une histoire beaucoup plus significative pour elle.

Une forme d'histoire qui, dans une période de changements rapides, répond à la nécessité de

redécouvrir ses racines à travers le partage d'expériences individuelles.

La retranscription des témoignages enregistrés est une tâche indispensable mais très lourde. En effet la retranscription est un processus beaucoup plus long que la durée de l'enquête proprement dite. Certains auteurs évaluent à six heures la durée de la retranscription d'une heure d'enregistrement. Ce travail est nécessaire pour pouvoir utiliser l'information contenue dans un récit. Pour ce travail, le traitement de texte sur ordinateur est un auxiliaire extrêmement précieux dans la mesure où, grâce aux possibilités du "couper-coller", il permet de reconstituer un récit cohérent. En effet, il s'agit dès lors de recomposer les bribes dans un ensemble. Ce travail permet aussi de supprimer des redites. On évite également de reprendre les questions posées par l'enquêteur que l'on remplace par des morceaux de phrases de manière à obtenir un discours continu, rien de plus lassant en effet de voir pour le lecteur le cours du récit interrompu.

Publications :

Le marbre dans la région de Philippeville. Treigne, 1983, 80p.

Mémoire collective. Actes du Colloque des 15 et 16 octobre 1982. Editions de l'Université de Bruxelles, 1984, 317p.

Alfred Mélotte, inventeur de charrues, fondateur de l'industrie. Centre d'Histoire et de Technologies rurales, ULB, Treignes. 100p.

Artisans et terroir. Tradition wallonne n°16, 1999, 200p.

Paysans et paysages au Pays du Viroin, en préparation.

Les Chroniques de l'Ecomusée publient également et régulièrement des témoignages extraits de nos archives.

Jean-Jacques VAN MOL
Ecomusée de la région du Viroin



Le tracteur agricole a contribué pour une part déterminant dans la mécanisation de nos campagnes. La mémoire collective apporte d'importantes précisions sur les modalités de sa diffusion. Hector WAFFLARD, entrepreneur agricole à Gimmée, sur le tracteur International d'occasion qu'il vient d'acquérir pour sa batteuse à grand travail. (Photographie vers 1945)